

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Band:** 22 (1965)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Rezensionen = Analyses = Reviews

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- SINCLAIR, A. N. (1964). Field trials on three methods of applying diazinon to sheep for the control of blowfly strike. — *Aust. vet. J.* 40, 44-50
- SCHUBERT, H. (1965). Aus der Praxis der Bekämpfung der Dasselfliege. — *Vet.-med. Nachr.* Nr. 1, 44-52
- THOMPSON, G. E. (1965). Blowfly (*Lucilia cuprina*) strike in sheep: a comparison of prophylactic efficiencies of chlorfenvinphos (AC 4072) and VC-13. — *J. S. Afr. vet. med. Ass.* 36, 245-248
- ZUMPT, F. (1965). Myiasis in man and animals in the old world. A textbook for physicians, veterinarians and zoologists. 267 pp. ill. — London: Butterworth & Co.

### Rezensionen — Analyses — Reviews.

**Hirsh, Joseph and Zaiman, Herman: Vectors and Victims.** Being a collection of essays about flies without zippers and other nuisances of man. 70 pp. — Springfield, Illinois: 1965, Charles C. Thomas, publisher. \$4.25.

A en juger d'après le titre de ce petit livre, ainsi que d'après les en-têtes des 8 chapitres, par exemple — « This lousy life », « La femme fatale », « Through the pig's eye » — il faut s'attendre à une lecture plutôt humoristique qu'on aime à se réserver pour les heures de loisir. Il s'agit d'ailleurs d'une collection d'articles dont certains ont déjà paru séparément dans « Military Medicine », et qui, pour le présent recueil, ont été mis au point et amplifiés. Les auteurs — des narrateurs fort spirituels ! — n'aiment manifestement pas les textes lourds et pathétiques. Ils ont le don de parler de choses sérieuses d'une façon si désinvolte qu'on ne s'ennuie pas un instant. Leurs descriptions des données épidémiologiques et parasito-entomologiques — sans négliger pour autant le côté historique — sont pétillantes, usent d'un vocabulaire très direct et sarcastique, enfin elles sont assaisonnées d'un piment digne de la meilleure cuisine française. C'est pourquoi nous les goûtons avec délices. Mais ce n'est pas de la « rigolade » pure, bien loin de là ! Sans nous en apercevoir, nous enrichissons nos connaissances d'une foule de faits intéressants qui, de part leur tournure originale, se fixent dans notre esprit comme par enchantement. Certes, il ne s'agit pas ici d'un manuel scientifique, mais d'une abondante source d'informations qui intéressera — et amusera — d'une part l'intellectuel dans le sens le plus large du terme, d'autre part le scientifique spécialisé dans ces domaines. Ce dernier ne se lassera pas de trouver ses sujets favoris traités sous des angles nouveaux et de découvrir ses « dadas » sous le manteau d'arlequin dont les auteurs les ont parés.

N'est-il pas captivant d'écouter le récit du poux lorsqu'il nous décrit son passé phylogénétique et qu'il accuse ses ancêtres écervelés d'être responsables de l'actuelle existence « pouilleuse » qu'il doit mener ? Nous n'oublierons pas si facilement les lourdes accusations portées par l'hygiène aux mouches, vecteurs combien prolifiques, mécaniques et cycliques, de tant de germes pernicious. Même remarque pour les moustiques du sexe faible transmettant, en véritables femmes fatales, plasmodes, filaires, etc. ! Dans un chapitre intitulé « The flea », on nous donne la chair de poule en constatant que le rôle joué par les puces et les rats dans les grandes endémies classiques de la peste n'appartient guère au passé, mais garde encore de nos jours toute son actualité. Si dans un restaurant de première classe, vous savourez des huitres ou des

moules, rappelez-vous l'article « Edible oysters and others of their ilk » qui vous explique pourquoi un tel régal gastronomique ne saurait avoir lieu sans arrière-pensée. Viennent alors trois études, truffées de données historiques fort intéressantes : la première sur le porc et la controverse au sujet de son impureté ; la seconde sur la chèvre, cause primordiale d'érosions néfastes, et, de plus, porteuse de brucellose ; finalement, l'appréciation ambiguë portée sur le chien, en même temps fidèle serviteur de l'homme et riche source d'infections possibles.

Et voici pour la forme et le contenu de ces textes. Ajoutons encore que malgré leur cocasserie, ils abondent presque tous en précisions scientifiques de valeur, allant parfois même jusque dans le détail. Cependant, il y a des passages où l'humour par trop anthropomorphe masque quelque peu la vérité chère aux naturalistes. Mais que les auteurs soient pardonnés ! On est si heureux d'enfin pouvoir pêcher dans la mer froide des rapports et des exposés scientifiques spécialisés, compréhensibles que pour une seule élite, ce petit livre qui enseigne avec le sourire !

R. GEIGY, Bâle.

**Russell, Findlay E. & Scharffenberg, Richard S.: Bibliography of Snake Venoms and Venomous Snakes.** 220 pp. — West Covina, California: Bibliographic Associates, Inc. 1964. (Distributed outside the United States by Pergamon Press Ltd., Oxford, England.) Fr. 46.20.

Seit Menschen angefangen haben, ihre Umwelt zu beschreiben, halten sie auch ihre Eindrücke und Beobachtungen über Giftschlangen fest. So kommt es, daß die entsprechende Literatur sehr weit zurückreicht und vor allem außerordentlich weit zerstreut ist. Die vorliegende Bibliographie stellt deshalb eine große Leistung ihrer Autoren und ein hochwillkommenes Arbeitsinstrument für alle Venenologen dar. Sie ist bis zu den Jahren 1963/64 nachgeführt und enthält 5829 Literaturhinweise. Diese sind in 19 Sachgebiete eingeteilt, innerhalb deren sie in der alphabetischen Reihenfolge der Autorennamen gefunden werden können. Ein Autoren-Index ist ebenfalls vorhanden.

Ohne Zweifel haben die Autoren die große Mehrzahl der bisher erschienenen Arbeiten erfaßt; es fällt Sachkundigen allerdings nicht schwer, einzelne Publikationen zu finden, die in dieser ersten Ausgabe noch nicht aufgeführt sind. In ihrem eigenen Interesse liegt es deshalb, der Bitte der Autoren zu entsprechen und diesen — im Hinblick auf die alle fünf Jahre vorgesehenen Nachträge — alle solchen Angaben zu vermitteln. Zu bedauern sind lediglich die recht zahlreichen Druckfehler, insbesondere bei der Angabe französischer und deutscher Titel, selbst aber etwa einmal bei Autorennamen. Trotzdem bedarf dieses Werk keiner weiteren Empfehlung; seine Benützung wird sich allen Gifftierforschern von selbst aufdrängen.

THIERRY A. FREYVOGEL, Basel.

**Kirby, R. H.: Vegetable Fibres. Botany, Cultivation, and Utilization.** 464 pp., ill. — London: Leonard Hill Ltd. New York: Interscience Inc. 1963 = World Crops Series. 84s. net.

Das Buch bringt in der Einleitung eine sehr brauchbare morphologische Darstellung der Naturfasern. Der Leser erfährt anschließend, wie man Fasern prüft, analysiert, auf Feinheit und Handelswert untersucht. Dieser sehr aufschlußreiche allgemeine Teil führt zu den einzelnen Faserpflanzen. Diese, etwa hundert an der Zahl, sind systematisch nach Familien zusammengefaßt, und

innerhalb der Familien ordnen sie sich der morphologischen Einteilung unter. Die Baumwolle ist bei den Samenfasern bewußt ausgeklammert, weil es den Rahmen dieses Sammelbandes sprengen würde, wollte er nur einen kleinen Teil dessen wiedergeben, was der Fachmann über Baumwolle wissen muß.

Neu, und vor allem vom Praktiker aus zu begrüßen, ist es, daß der Verfasser nach den Kapiteln über Bastfasern eine besondere Abhandlung über das schwierige Problem der mechanischen Aufbereitung einschleibt. Mit dem sozialen Aufstieg der Landarbeiter in den Erzeugerländern und den stets steigenden Löhnen wird die archaische Aufbereitungsmethode, z. B. von Jute, unrentabel. Es ist aus diesem Grund zweckmäßig, daß sich das Buch eingehend mit den Kosten der maschinellen Produktion von Bastfasern, die bisher sehr langwierig war, befaßt. Vielleicht denkt der Verfasser an die wirtschaftliche Förderung, namentlich Indiens, wenn er Jute und Kenaf besonders eingehend behandelt, während über die Probleme der mechanischen Ramie-Aufbereitung u. E. zu wenig gesagt wird.

Innerhalb der Familien werden die Spezies mehr oder weniger gründlich beschrieben, je nach ihrer Bedeutung im Welthandel. Es sind auch Arten erwähnt, die nach der Meinung des Verfassers Zukunftschancen haben. Die Auswahl ist subjektiv und deshalb diskutabel.

In den letzten Kapiteln über Papierfasern und solche zur Bürstenherstellung wird die systematische Reihenfolge gesprengt, weil sie nicht mehr anwendbar ist. Man fragt sich, ob Papier- und Bürstenfasern überhaupt in ein solches Buch hineingehören. Die Ausführungen darüber sind zu gerafft, bieten der Praxis wenig und scheinen nur der Vollständigkeit halber aufgenommen zu sein.

Im Anschluß an jede wichtige Faserpflanze wird dem Handel ein besonderer Abschnitt gewidmet.

Soweit es in diesem Rahmen möglich ist, sind die züchterischen und agrikulturtechnischen Fortschritte gebührend berücksichtigt.

Von den über hundert Photos sind die Mikroaufnahmen von einigen Fasern am besten. In den meisten übrigen Abbildungen ist die Bildschärfe mangelhaft.

Am meisten vermag das Buch wohl den Agrikulturstudenten, den Faserhändlern und Textilfachleuten zu bieten. Pflanzler und Agronomen greifen wohl eher zu einer Monographie «ihrer» Kulturpflanze, die eingehender sein kann.

Trotz den kleinen Einschränkungen muß das Buch seiner Übersichtlichkeit, der textlichen Klarheit und der Aktualität wegen als sehr gut beurteilt werden.

ROGER GROEFLIN, Basel.

**Comité OMS d'experts du Paludisme, Dixième Rapport. Organisation mondiale de la Santé : Série de Rapports techniques, 1964, N° 272 ; 54 pages. Prix : Fr.s. 1,—, 1/9, \$0,30. Publié également en anglais et en espagnol. — En vente chez Medizinischer Verlag Hans Huber, Berne.**

A cause des conditions différentes dans lesquelles se déroulent les campagnes d'éradication du paludisme, certains programmes progressent plus rapidement que d'autres vers leur but final. L'une des raisons de cette inégalité est l'existence de « zones difficiles », c'est-à-dire de secteurs où, malgré la bonne organisation administrative et technique des opérations, la transmission du paludisme persiste tout en ayant été réduite. Le dernier rapport du Comité OMS d'experts du Paludisme s'ouvre sur une discussion de ce problème : examinant l'importance relative des deux principaux facteurs en jeu — l'hôte humain et l'insecte vecteur — le Comité recommande des méthodes pratiques pour déterminer les causes d'une transmission persistante et expose les remèdes

à appliquer pour redresser la situation : amélioration des techniques d'applications insecticides, recours à la chimiothérapie, emploi de larvicides, etc.

De nombreux pays ou territoires en sont arrivés à la phase de consolidation ou d'entretien, il est donc indispensable de tout mettre en œuvre pour empêcher la réintroduction du paludisme dans ces zones où la transmission de la maladie a été interrompue. Le rapport traite assez longuement de cette question, qu'il examine du point de vue de l'importation de vecteurs susceptibles d'être infectés et de « porteurs présumés de parasites ». Cette dernière expression désigne les personnes venant de pays où elles ont pu contracter une infection paludéenne au cours des deux années précédentes. Parmi les nombreuses suggestions relatives aux moyens d'empêcher la réintroduction du paludisme, on notera celle qui prévoit l'institution d'une carte à remettre à tous les voyageurs en provenance de zones impaludées pour appeler leur attention sur le risque de paludisme et les inviter à consulter immédiatement un médecin en cas d'accès de fièvre (un modèle de carte est reproduit en annexe).

Le rapport réexamine aussi les critères épidémiologiques applicables aux programmes d'éradication du paludisme, notamment ceux qui concernent l'interruption de la transmission, le passage de la phase d'attaque à la phase de consolidation et la confirmation de l'éradication.

Envisageant les recherches qu'il conviendrait d'entreprendre, le Comité a noté l'ampleur des problèmes de paludologie appliquée ; il a donc choisi un certain nombre de sujets qui appelaient des observations spéciales. Ces sujets ressortissent de diverses disciplines : parasitologie, immunologie, épidémiologie, entomologie, chimiothérapie, utilisation des insecticides et lutte biologique. Enfin, diverses recommandations font le point des principaux problèmes examinés et exposent les mesures préconisées pour les résoudre.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, Genève.

**Comité OMS d'experts du Paludisme, onzième rapport. Organisation mondiale de la Santé : Série de Rapports techniques, 1964, N° 291 ; 50 pages. Prix : 5/-, \$1.00, sFr. 3.—. Egalement publié en anglais et en espagnol. En vente chez Medizinischer Verlag Hans Huber, Berne.**

Bien que le programme OMS d'éradication mondiale du paludisme continue d'avancer, sa progression a été quelque peu ralentie par l'existence de « zones difficiles » dans certaines régions. Dans son onzième rapport, le Comité OMS d'experts du Paludisme étudie les moyens de surmonter les obstacles rencontrés et insiste surtout sur l'importance des études entomologiques et de leur intégration dans l'ensemble du travail d'évaluation épidémiologique.

Après avoir passé en revue les différentes méthodes entomologiques utilisées à l'heure actuelle, le rapport conclut qu'aucune d'elles ne peut fournir des données suffisantes pour bien comprendre les modifications dynamiques qui peuvent se produire dans les populations de vecteurs au cours d'un programme d'éradication. Le Comité recommande de prévoir des moyens permettant de mettre au point et d'utiliser simultanément plusieurs méthodes adaptées dans chaque cas aux caractéristiques de l'espèce vectrice et à la zone d'opérations. L'observation entomologique a notamment pour but de procurer rapidement des données sur les foyers résiduels qui peuvent persister une fois atteinte la phase de consolidation ; dans les zones reconnues plus vulnérables que d'autres du point de vue épidémiologique, il convient d'organiser une observation entomologique suivie et de se préparer à appliquer immédiatement des mesures bien définies en cas d'épidémie. Etant donné que la reprise de la

transmission est généralement due à des contacts renouvelés ou accrus entre vecteurs et parasites, il est possible de réduire le champ des investigations en surveillant surtout les points dangereux où des modifications importantes dans les rapports hôte-vecteur risquent le plus de se produire.

Reconnaissant que « l'existence d'une zone difficile peut généralement être imputée à la résistance aux insecticides ou à un aspect insoupçonné ou insuffisamment étudié du comportement des moustiques », le Comité recommande que, dans les zones difficiles, tout soit fait pour élargir les essais pratiques sur les mesures anti-moustiques les plus prometteuses et pour approfondir l'étude des contacts entre l'homme et le vecteur. Il propose à cet égard un certain nombre de projets de recherche sur la résistance et le comportement des vecteurs. A son avis, on devrait donner la priorité à la mise au point de méthodes permettant de mieux suivre les modifications de comportement des espèces vectrices à la suite des applications d'insecticides et de déterminer l'influence de ces modifications sur les programmes d'éradication. Le rapport demande également que les autorités nationales et internationales compétentes accordent le plus ferme soutien possible à l'exécution des vastes essais sur le terrain qui sont nécessaires pour évaluer les nouveaux insecticides. Là où les vecteurs sont réfractaires aux pulvérisations d'insecticides à effet rémanent, la possibilité d'utiliser plus largement la lutte antilarvaire mérite une étude plus approfondie.

ORG. MOND. SANTÉ, Genève.

**Terminologie du paludisme et de l'éradication du paludisme.**  
Rapport d'un Comité de Terminologie, Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1964, 176 pages. Prix : sFr. 12.—, £1, \$4.00. Egalement publié en anglais et en espagnol. Peut être obtenu auprès de Medizinischer Verlag Hans Huber, Berne.

En 1953, l'OMS a publié en anglais une terminologie du paludisme dont la version française a paru l'année suivante. Cet ouvrage a été partout très bien accueilli et l'on a estimé qu'il contribuait utilement à élucider la terminologie complexe du paludisme et à l'unifier dans l'ensemble du monde. Cependant, la situation du paludisme a considérablement évolué au cours des dix années qui ont suivi cette publication. La chimiothérapie a fait d'énormes progrès. La connaissance des moustiques vecteurs s'est beaucoup étendue, en partie parce que les chercheurs ont dû s'occuper d'un phénomène nouveau : l'apparition d'une résistance à divers insecticides, et des menaces qu'il comportait. Les travaux se poursuivent actuellement de façon très active sur de nouveaux insecticides dont certains sont déjà prometteurs. Toute cette évolution est inséparable d'un changement capital survenu dans le monde entier, ou presque : le passage de la lutte contre le paludisme à l'éradication de cette maladie. L'adoption du concept d'éradication a entraîné dans son sillage le recours à de nouvelles notions et, partant, la mise en circulation de termes nouveaux, aussi bien dans le domaine épidémiologique que dans celui des opérations sur le terrain. Depuis quelques années déjà, il apparaissait de plus en plus nécessaire de préparer un nouvel ouvrage sur la terminologie du paludisme, à la fois pour tenir compte des nouvelles conceptions et pour mettre à jour la terminologie antérieure dans les cas où le progrès des connaissances l'avait rendue désuète.

Dans la version qui paraît aujourd'hui, le premier glossaire a été révisé et allongé, bien que certains termes dont la définition se trouve aisément dans les dictionnaires médicaux ou autres aient été omis ; les définitions ont d'autre

part été refondues afin de donner un maximum de renseignements. Quant à l'introduction à cette nouvelle terminologie, qui occupe environ les trois quarts de l'ouvrage, elle expose en détail les notions de base qui s'appliquent dans plusieurs branches de la paludologie : parasitologie, mesure du paludisme dans les collectivités humaines, entomologie, chimiothérapie, insecticides et matériel de pulvérisation, méthodes opérationnelles de l'éradication du paludisme, principes de classification et de nomenclature zoologique. Cette introduction constitue un résumé bien documenté des connaissances récemment acquises en paludologie.

Les auteurs espèrent que cette terminologie éliminera un bon nombre d'ambiguïtés et d'inexactitudes qui s'étaient glissées dans l'usage et fixera clairement le sens de certains termes nouveaux. Elle a pour but d'aider tous ceux qui s'occupent du paludisme, et plus particulièrement de l'éradication de cette maladie, mais elle ne manquera pas de rendre service à toutes les personnes qui s'intéressent aux maladies tropicales et à la terminologie médicale en général.

ORG. MOND. SANTÉ, Genève.

**Lapage, Geoffrey: Animals Parasitic in Man. Revised Edition.**  
320 pp. ill. — New York: Dover Publications Inc. 1963. \$1.85.

Nur wer mit einem bestimmten Wissensgebiet wirklich vertraut ist, vermag den Stoff in einfacher, allgemeinverständlicher Form darzustellen, ohne ihn zu verfälschen. Dies ist dem Autor — von früheren ähnlichen Werken bestens bekannt — sehr weitgehend und stellenweise meisterhaft gelungen. Sein Buch darf deshalb vor allem dem zoologisch interessierten Laien bestens empfohlen werden; er wird darin eine erstaunliche Fülle des Inhalts finden. Doch auch der Fachmann wird das Buch mit Interesse zur Hand nehmen, weil LAPAGE auch hier wieder die Einteilung des Stoffes nach der zunehmenden Komplikation der parasitischen Lebensweise vornahm, eine zwar ansprechende Einteilung, welche sich aber nicht durchgehend beibehalten läßt und die manchmal zu einer ungewohnten Gruppierung führt, so zum Beispiel, wenn der Hakenwurm und die Amöben im selben Kapitel behandelt werden.

Die ersten beiden sind der Umschreibung parasitischer Erscheinungsformen und der Einführung wichtiger Begriffe gewidmet. In den folgenden fünf Kapiteln werden nacheinander die ein-, zwei- und dreiwirtigen Schmarotzer behandelt, so vor allem die zahlreichen Würmer und einige Darm-bewohnende Protozoen. In Kapitel VIII werden die Plasmoiden und die Malaria, in Kapitel IX die Trypanosomen und die Trypanosomiasen sowie weitere Flagellaten (*Giardia*, *Trichomonas*) besprochen. Kapitel X ist überschrieben mit der «Haut als Lebensraum und Nahrungsquelle»; es befaßt sich mit den Blutegeln, den Vampiren und hauptsächlich mit den Arthropoden, unter denen allerdings mehrere Arten tiefer in den Wirtsorganismus eindringen als in die Haut. Daß die Pentastomiden gleichfalls hier zu finden sind, ist wohl eine Verlegenheitslösung. In Kapitel XI wird die Vielfalt der Anpassungserscheinungen der Parasiten an ihre besondere Lebensweise dargetan, in Kapitel XII die Reaktionsmöglichkeiten des Wirts angeschnitten, eine Übersicht der Bekämpfungs- und vorbeugenden Maßnahmen von seiten des Menschen gegeben und die Bedeutung des Parasitismus für die Erdbevölkerung erläutert. Die Zeichnungen und Photographien illustrieren den Text in willkommener Weise, wengleich einzelne darunter wenig übersichtlich und nicht sehr einleuchtend sind. Einige Literaturangaben und ein knapp gehaltenes Sachverzeichnis ergänzen das Werk.

Die paar hier angeführten Unvollkommenheiten spiegeln bloß die Schwierigkeiten wider, denen sich gegenüber, wer eine derart komplexe Materie allgemein zugänglich zu machen versucht. Sie sind kaum zu vermeiden und

tun dem Buch wenig Abbruch. Es ist zu wünschen, daß es von vielen gelesen und namentlich auch von Medizinern vor einer Ausreise in die Tropen beachtet werde.

T. A. FREYVOGEL, Basel.

**Wigglesworth, V. B.: The Life of Insects.** 360 pp. ill. — London: Weidenfels and Nicolson, 1964. 55s.

Das Buch enthält außerordentlich viel; es umfaßt das ganze Gebiet der Insektenphysiologie, stellt diese aber in den weit größern Rahmen des Lebens überhaupt. Auf ein erstes einleitendes Kapitel folgen drei weitere über die Anpassung der Insekten an das Landleben, über ihre vielfältigen Fortbewegungsweisen und über ihre Ernährung. Die Kapitel fünf bis sieben behandeln die Physiologie der Eier, Wachstum und Metamorphose, Paarung und Fortpflanzung. Das Leuchten der Insekten und ihre Farben bilden das Thema zweier weiterer Abschnitte. Kapitel zehn gilt der Mannigfaltigkeit der Feindvermeidung und der Verteidigung («Defence and Offence»). Kapitel elf und zwölf beschäftigen sich mit dem Einfluß des Lichtes auf die Insekten und ihr Sehvermögen, mit dem Nervensystem, den übrigen Sinnesorganen und ihren Einfluß auf das Verhalten der Insekten. Kapitel dreizehn trägt den Titel «The Wisdom of the Insect» und befaßt sich mit den komplexeren Verhaltensweisen der Hexapoden. Kapitel vierzehn gilt der Organisation der Insekten-Staaten, Kapitel fünfzehn den Populationsschwankungen, der Spezies-Bildung und den oft weiten Wanderungen. Die beiden letzten Kapitel sind den Wechselbeziehungen der Insekten und Blumen sowie den Insekten und dem Menschen gewidmet. Im Anhang wird zunächst eine kurze Charakteristik der 28 bekannten Insekten-Ordnungen gegeben. Es folgen Literaturhinweise mit stichwortartigen Inhaltsangaben, kurze Erläuterungen der verwendeten Fachausdrücke und schließlich ein Sachverzeichnis. Das ganze Werk ist mit zahlreichen hervorragenden Zeichnungen, Photographien und Farbtafeln illustriert.

Ein Buch von WIGGLESWORTH bedarf kaum einer besondern Empfehlung; für sein hohes Niveau bürgt der Name des Autors. Sein neuestes Werk ist kein Lehrbuch der Physiologie; vielmehr ist es gewissermaßen das Vermächtnis eines Forschers, der zwar unsere Kenntnisse der Insekten um sehr viele und höchst bedeutungsvolle Ergebnisse bereichert hat — und weiterhin bereichert —, der aber letzten Endes verweilt in staunender Bewunderung der unermeßlichen Mannigfaltigkeit der Lebenserscheinungen. Jeder, der sich für Biologie interessiert, wird es deshalb mit Vergnügen und größtem Nutzen lesen.

T. A. FREYVOGEL, Basel.